



les hirondelles & martinets de Bourgogne

mieux les connaître,
mieux les protéger



Hirondelle... ou martinet ?

Pour le spécialiste, hirondelles et martinets sont bien différents au point qu'ils n'appartiennent pas à la même « famille » dans la classification des oiseaux. Pourtant, ces insectivores aériens sont souvent confondus. C'est de leur point commun alimentaire et comportemental que provient la confusion : à mode de vie similaire, adaptation similaire. Hirondelles et martinets partagent ainsi :

- la **silhouette aérodynamique** : corps fuselé, queue échancrée et ailes pointues, indispensables à la chasse des petits insectes volants.
- les **pattes peu développées** : s'il arrive aux hirondelles de se poser au sol pour récupérer la boue nécessaire à la construction du nid, le martinet lui ne s'y pose jamais ! Tout au plus, il s'agrippe aux parois verticales pour accéder à son nid.
- le **bec minuscule** mais largement fendu sur les côtés pour happer les proies en vol.



Martinet noir au repos sur un mur



Hirondelle rustique

Six espèces d'hirondelles et de martinets sont régulièrement observées en Bourgogne : trois sont très communes sur tout le territoire (voir détails pages 3 et 4), les autres sont rares ou plus localisées.

Les 6 espèces de Bourgogne

Les plus communes

Hirondelle rustique



Dessus noir à reflets bleutés, gorge rouge et collier noir, ventre blanchâtre parfois teinté d'orange, longue queue fourchue avec filets.

Milieu rural

Hirondelle de fenêtre



Dessus noir à reflets bleutés, blanc dessous, queue courte et tache blanche sur le croupion (entre la queue et le dos).

Milieus urbain et rural

Martinet noir



Entièrement noir, longues ailes effilées en forme de faux, queue fourchue, émet de cris stridents et perçants en plein vol. Assez grand.

Milieu urbain

Hirondelle de rivage



Dessus brun, gorge et ventre blanc, collier brun, queue courte et peu fourchue. La plus petite de nos hirondelles.

Sablères, berges des rivières

Hirondelle de rochers



Dessus brun-gris, gorge et ventre fumés, queue courte et carrée. Assez trapue, larges ailes.

Falaises

Martinet à ventre blanc



Dessus noirâtre, gorge et ventre blancs, collier noir, très longues ailes effilées en forme de faux, queue fourchue.

Falaises, milieu urbain

Les plus rares

L'Hirondelle rustique...

la plus rurale

Hirundo rustica

Envergure 32-34 cm – Longueur 17-20 cm – Poids : 18-20 g

Présence

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

C'est bien elle qui annonce le retour du printemps chaque année. Reconnaisables à leurs très longs filets (ces deux plumes effilées de part et d'autre de la queue), ce sont les mâles qui reviennent les premiers sur les sites de nidification.

Vraie campagnarde, l'Hirondelle rustique tient compagnie à l'homme et au bétail dans les fermes et les petits villages, appréciant particulièrement étables et écuries qui lui procurent chaleur et mouches en abondance. Très familière, elle n'hésite pas à s'inviter jusque dans les garages pour nicher. Elle installe son nid de boue et de brins d'herbe, en forme de corbeille, contre un mur intérieur ou une poutre, et jamais accolé aux autres nids comme



nid d'Hirondelle rustique

chez l'Hirondelle de fenêtre. Un millier de voyages sont nécessaires pour le bâtir.

3-5 œufs tachetés sont pondus au printemps et couvés deux semaines. L'élevage nécessite plus ou moins trois semaines, à l'issue desquelles les jeunes hirondelles resteront dépendantes de leurs parents durant 8-10 jours. Une fois cette période achevée, le couple pourra entreprendre l'élevage d'une seconde nichée.

L'Hirondelle de fenêtre...

la plus citadine

Delichon urbicum

Envergure 26-29 cm – Longueur 12-14 cm – Poids : 16-25 g

Présence

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Son croupion blanc, visible en vol même à l'oeil nu, permet de l'identifier sans difficulté. Dans le ciel, elle apparaît bicolore : dessus noir, dessous blanc.

Elle affectionne particulièrement l'environnement urbain : on la trouve dans les villages, mais aussi au cœur des plus grandes villes.

Grégaire, elle construit son nid en boue dans l'angle d'une fenêtre, sous une avancée de toit ou sous un balcon, sur une façade extérieure. Les colonies peuvent ainsi compter plusieurs dizaines de couples et leurs nids s'agglutiner en de véritables grappes. Ces derniers ont la forme d'une coupe fermée avec un accès latéral étroit. La femelle y déposera une première ponte de 3-4



nid d'Hirondelle de fenêtre

œufs blancs durant le mois de mai, qui sera couvée par les deux partenaires durant deux semaines. Les jeunes seront nourris pendant une période variant selon les conditions météorologiques, de 22 à 32 jours, ce qui obligera les parents à des centaines de va-et-vient chaque jour pour apporter la becquée. Une seconde reproduction est généralement amorcée au mois d'août.



Site de nidification d'un Martinet noir



Le Martinet noir...

le plus aérien

Apus apus

Envergure 42-48 cm – Longueur 17-18 cm – Poids : 35-50 g

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Présence

S'il est bien un oiseau que tout le monde voit dans le ciel, slalomer en criant entre les immeubles, mais dont on ignore tout ou presque, c'est le martinet. Pourtant, il collectionne les prouesses incroyables.

Chasseur hors-pair, il peut dépasser les 150 km/h au cours de ses vols spectaculaires. Il n'est pas exagéré de prétendre que le Martinet noir passe tout sa vie dans le ciel : même l'accouplement et les phases de sommeil se font en vol ! Les jours de mauvais temps, les martinets adultes peuvent partir chasser à plusieurs centaines de kilomètres de leur nid,

laissant ainsi les oisillons entrer dans une phase de léthargie jusqu'à leur retour. Ainsi, le martinet que vous observez vient peut-être de Paris ou de Lyon...

Il a besoin de hauts bâtiments pour construire son nid : cavités murales, anfractuosités, entre des tuiles ou sous des avancées de toit, mais toujours à au moins 5 m de hauteur. Celui-ci est constitué d'un mélange de plumes et de matières végétales, le tout colmaté par de la salive.

La femelle pond courant mai 2-3 œufs de couleur crème, qui seront couvés une vingtaine de jours. L'élevage des jeunes prendra le double de temps.

La destruction volontaire des nids est un facteur direct de la disparition des hirondelles



Des oiseaux familiers mais menacés

Les hirondelles de fenêtre et rustique ont accusé un fort déclin sur tout le territoire national. En Bourgogne, deux études sur l'Hirondelle de fenêtre en 1962 et en 2013 ont mis en évidence **une régression de 40 % des effectifs**. Concernant l'Hirondelle rustique à l'échelle française, cette diminution serait de 34 % entre 1989 et 2001. Même si la situation semble se stabiliser, il y a désormais urgence à agir pour sauver ces oiseaux si familiers.

Si la mortalité naturelle est fréquente chez les hirondelles ou les martinets (prédation, épuisement, période de froid), d'autres menaces sont directement liées à l'homme et responsables du déclin des populations :

- l'utilisation d'**insecticides** porte atteinte au stock de nourriture ; l'**ingestion d'insectes contaminés** peut de plus entraîner stérilité ou mortalité directe ;
- la **destruction des zones humides, roselières et marais**, riches en insectes, fait disparaître des zones de chasse privilégiées mais aussi de repos (dortoirs d'Hirondelles rustiques pendant la migration) ;
- les **modifications architecturales** laissent peu de lieux propices à la construction des nids ;
- la **pénurie en matériaux de construction** (chemins boueux, flaques d'eau...) là où les voies sont totalement goudronnées, notamment pour l'Hirondelle de fenêtre en ville ;
- et bien sûr la **destruction volontaire des nids**.



Recueillir de la boue et des brindilles est essentiel pour la confection des nids

La migration

Exclusivement insectivores, hirondelles et martinets ne pourraient survivre au rigoureux hiver bourguignon. Heureusement, leurs qualités de chasseurs aériens leur permettent d'accomplir un extraordinaire voyage : la migration. C'est ainsi que, dès fin juillet, le Martinet noir quitte le pays pour l'Afrique, suivi des hirondelles un peu plus tard à l'automne. Les retours s'échelonnent au printemps, de début mars à fin avril.

Les quartiers d'hivernage diffèrent selon les espèces, mais s'étendent tous depuis le sud du Sahara jusqu'en Afrique du Sud. Les hirondelles françaises rejoignent majoritairement le Cameroun, le Congo, le Gabon et le Centrafrique, soit un voyage de 5000 à 7000 km.

La migration s'effectue de jour pour les hirondelles, par étapes de 200 à 300 km entrecoupées de période de chasse. Elles font halte chaque soir, pour passer la nuit en dortoir, notamment dans les roselières. C'est d'ailleurs de cette habitude qu'est née l'ancienne croyance selon laquelle les hirondelles passaient l'hiver dans la vase.

Les martinets, qui volent aussi de nuit, peuvent eux parcourir 750 km par jour !

Les martinets, oiseaux particulièrement grégaires, aiment voler en groupes en poussant des cris perçants.



Rassemblement d'hirondelles avant le grand départ vers l'Afrique

Toutes ces précieuses informations sur la migration sont connues grâce au baguage, qui permet de marquer chaque année des oiseaux puis de les suivre au fil de leurs recaptures. On sait ainsi que les hirondelles sont fidèles à leur site de reproduction.

Zones d'hivernages et trajets schématiques empruntés par les individus provenant de France :

-  Martinet noir
-  Hirondelle rustique

Concernant l'Hirondelle de fenêtre, les zones d'hivernages ne sont toujours pas identifiées avec certitude. Les dernières études tendent à montrer qu'elle serait située en Afrique de l'ouest.





Ce que dit la loi

Toutes les espèces d'hirondelles et de martinets présentes en France sont intégralement protégées par la loi du 10 juillet 1976 sur la Protection de la nature.

Sont interdits :

- la destruction, la mutilation, la capture, l'enlèvement et la naturalisation. La loi condamne également le transport, le colportage et la détention, la mise en vente de ces espèces, qu'elles soient vivantes ou mortes ;
- la destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids.

Tout responsable d'une infraction s'expose à une amende pouvant aller jusqu'à 9000 € et/ou d'un emprisonnement d'une durée maximale de six mois. En cas de récidive, les peines peuvent être portées au double (art. L 415-1 du Code de l'Environnement).

Ainsi, il est interdit de porter atteinte aux individus, à leurs nids ou à leurs couvées.



Colonie d'Hirondelle de fenêtre

Rénovation, isolation...

... ravalement de façades

Avant tout :

- identifier la présence éventuelle d'hirondelles ou de martinets ;
- ne pas détruire les nids même inoccupés ;
- intervenir en dehors de la période de reproduction (soit d'octobre à mars).

Pour tout conseil, n'hésitez pas à contacter l'association de protection de la nature référente sur votre territoire (voir dernière page).

Comment éviter les nuisances ?

La présence de nids occupés d'hirondelles (mais pas de martinets) peut provoquer la présence de fientes salissant les façades et les fenêtres. La solution ? Installer des planches antifientes sous les nids et nichoirs.



Planche antifientes à installer à environ 50 cm sous les nids



Bâches en tissu recueillant les fientes sous un porche commerçant à Noyers-sur-Serein (89)

Pose de nichoirs et aménagements

favorisant les hirondelles et martinets

Pour favoriser l'installation de ces migrateurs, ou si des nids ont été détruits, il est possible d'installer des nichoirs, hors de portée des prédateurs et à l'abri des vents dominants.

Pour les Hirondelles de fenêtre

Nichant habituellement en colonie, il faut installer plusieurs nichoirs à la fois sous une avancée de toit et à au moins 3 mètres de hauteur.



Nids artificiels pour
Hirondelles de fenêtre

Pour les Hirondelles rustiques

Ces hirondelles fréquentent typiquement les granges, étables et préaux ouverts. Il faut donc veiller à laisser un accès libre pendant la période de reproduction (d'avril à septembre) ; une petite ouverture de 30 cm par 30 cm suffit. Il est important de ne pas traiter les poutres avec des produits toxiques. Leur rugosité, la présence de clous, chevilles ou tout autre matériau est un excellent support pour les nids.

Il est aussi possible de poser des nichoirs spécifiques, si possible plusieurs à la fois et toujours en hauteur.



Nid artificiel pour
Hirondelle rustique

Pour les Martinets noirs

Les anfractuosités des vieilles maisons sont des lieux très favorables à la nidification : première rangée de tuiles, cavité d'un vieux mur en pierre, joints non bouchés. Veillez donc à ne pas boucher les ouvertures d'une taille supérieure à une pièce de 2 euros.

On peut aussi poser des nichoirs en façade, en bordure de toit ou sous les avancées de toit à une hauteur minimale de 5 m.



Constructions neuves

Quelques recommandations :

- l'utilisation de **revêtements muraux rugueux** de type enduit ou crépis granuleux épais facilite l'accroche des nids d'hirondelles de fenêtre ;
- les Hirondelles de fenêtre et Martinets noirs sont coloniaux. Pour augmenter les chances de nidification, il est recommandé d'**installer plusieurs nichoirs**, toujours en hauteur, hors de portée des prédateurs et à l'abri des vents dominants. Les nichoirs peuvent être directement posés sur le mur, inclus dans la paroi ou intégrés à l'isolation extérieure.



G-contre et ci-dessus : nichoirs pour Martinet noir

Tour à Hirondelles installée dans une usine à Is-sur-Tille (21)



Un jeune est tombé du nid ?

Un oiseau est bague ?

Que faire ?

SOS Oiseaux
Bourgogne
Rendez-vous sur la page SOS Nature
du site bourgogne-nature.fr

Si vous trouvez un jeune d'Hirondelle rustique à terre sous son nid, le mieux est de l'y remettre délicatement. Si vous trouvez un oiseau bague, notez précisément toutes les indications inscrites sur la bague puis contactez-nous (voir carte ci-dessous). De même, si vous avez trouvé un oiseau mort, n'hésitez pas à nous contacter pour connaître la meilleure démarche à suivre.

Pour tous les autres cas (problèmes de cohabitation, animaux blessés, jeunes martinets ou Hirondelle de fenêtre à terre, etc.), nous avons créé pour vous le programme SOS Nature : il permet à tout un chacun de signaler rapidement et de trouver une réponse concrète à une problématique particulière à proximité de chez soi. Plus d'infos sur nos sites internet ou en nous contactant via la carte ci-dessous :

**Ligue pour la protection
des oiseaux de l'Yonne**
yonne@lpo.fr / 03 86 42 93 47



AGIR pour la
BIO-DIVERSITÉ
YONNE

**Ligue pour la protection
des oiseaux de la Nièvre**
nièvre@lpo.fr / 03 86 59 51 03



AGIR pour la
BIO-DIVERSITÉ
NEUVRE

Société d'histoire naturelle d'Autun
shna.autun@orange.fr
03 86 78 79 87



**Ligue pour la protection des oiseaux
de Côte-d'Or**
cote-dor@lpo.fr
03 80 56 27 02



AGIR pour la
BIO-DIVERSITÉ
CÔTE-D'OR

La Choue
lachoue@free.fr
03 80 64 67 19



**Association ornithologique et
mammalogique de Saône-et-Loire**
aomsl.ornithologie@wanadoo.fr
03 85 42 94 57



Centres de soins
à contacter
pour les
oiseaux en
difficulté :

Si vous êtes nivernais ou frontalier avec une
autre région, vous pouvez consulter le site
<http://uncs.chez.com> pour trouver le
centre le plus proche de chez vous.

Pour le 21 et le 71 :
Centre Athénas - UFGS
centre@athenas.fr
03 84 24 66 05

Pour le 89 :
**Centre de sauvegarde pour
oiseaux sauvages - CSOS**
03 86 97 86 62

L'EPOB (Étude et protection des oiseaux en Bourgogne) est la **fédération régionale des associations ornithologiques bourguignonnes**. Elle est composée de cinq associations (AOMSL, La Choue, LPO Côte-d'Or, LPO Yonne et SHNA) et représente environ 1400 adhérents.

Texte et conception graphique : © EPOB et LPO Côte-d'Or
Copyright photographies : O. Allenspach, A. Audevard, F. Cahez, Y. Cambon, C. Carels et GTH Aves-
Natagora, P. Coniau, J. Daubignard, R. Dumoulin, R. Fondeux, E. Friess, B. Genton,
B. Irrmann, T. Kuran, J-P. Leau, N. Macaire et V. Palomares
Imprimé sur papier recyclé par Sprint
Mars 2015

Avec le soutien
financier de :

